

HOMELIE 5 DU 33^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Il n'a pas fallu attendre l'Evangile de St. Matthieu pour constater avec une accablante évidence, que dès la naissance, il existe entre les hommes de terribles et choquantes inégalités. **Et ce qui peut nous surprendre davantage c'est qu'une telle inégalité soit cautionnée par Dieu qui semble dire aujourd'hui : « je comble un tel de tous les dons et je ne donne rien ou presque rien à l'autre ».**

Il semble aussi démontrer que tous les projets d'égalité lancés par les marxistes ou autres idéalistes...sont de dangereuses utopies. **Ce qui choque c'est que certains sont accablés d'épreuves tandis que d'autres sont comblés de bonheur.** Sans doute il est des hommes qui ont pu réduire certaines inégalités mais aucun n'est parvenu ou ne parviendra jamais à anéantir les inégalités de départ.

Ceci me fait penser **au joueur de cartes**. Au départ personne ne reçoit le même jeu : certains ont plein d'atouts d'autre un seul, d'autres aucun. Mais un bon joueur, même s'il se lamente un peu sur sa malchance, essaye de jouer le mieux possible avec les cartes qu'il a reçues. **Et même avec très peu d'atouts, il lui arrive de gagner tandis que d'autres, avec beaucoup d'atouts, perdent le jeu.**

De même encore **les instituteurs et les professeurs** savent mieux que quiconque que les surdoués ne décrochent pas nécessairement les meilleures places et **sont souvent dépassés par d'autres intelligences moyennes mais qui ont assez d'humilité pour accepter leurs limites.**

Nous savons aussi que **certains champions olympiques** ont parfois du vaincre un terrible handicap physique pour pouvoir, **à force d'efforts et de sacrifices, atteindre la plus haute marche du podium.** Combien aussi de chefs d'Etat ou de grandes entreprises sont issus d'un milieu modeste...

Nous pouvons déjà tirer **une première conclusion** : si chaque homme, si chaque femme, quelle que soit la place occupée dans la société, **tentait tout simplement de faire fructifier ses talents au service des autres, comme notre monde serait formidable !**

Mais poursuivons notre réflexion. **« J'ai eu peur »** avoue le troisième serviteur qui a enfoui son talent dans la terre. Mais de quoi, de qui a-t-il peur ? De son maître ? **Alors que celui-ci a fait preuve de confiance envers lui, qu'il l'apprécie puisqu'il lui confie une part de ses biens. « Il a peur » !** Or nous savons que la peur paralyse, démobilise...

Cette parabole des talents deviendrait plus simple à comprendre si l'on nous disait que le capital confié, **le talent n'est rien d'autre que l'amour. Dieu donne à chacun des talents d'amour. Or l'amour ne s'enfouit pas dans la terre ou alors il étouffe. Par nature l'amour est créatif, inventif, plein d'imagination...** S'il n'est pas continuellement en voie de développement, il se dessèche.

Pourtant l'amour suscite aussi la crainte. La crainte mais non pas la peur. La crainte de ne pas aimer suffisamment. **L'amour suscite la crainte mais une crainte qui dynamise, donne de l'audace d'entreprendre pour que l'amour grandisse et porte du fruit.**

Certainement que les deux premiers serviteurs qui ont reçu 5 ou 10 talents **ont ressenti au fond d'eux-mêmes une profonde émotion de se voir confier une telle responsabilité.**

Etre **« bon »** serviteur ne serait-ce pas d'abord se laisser prendre par l'émotion devant la confiance qui nous est offerte ? **Certainement que cette émotion dynamisera, décuplera nos énergies, nous donnera l'audace de sortir des sentiers battus pour réinventer l'amour et lui donner sans cesse de nouveaux visages.**